

JE CRÉE ET JE VOUS DIS POURQUOI

MANIFESTE FÉMININ

Voyage in situ sous casque

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'UNION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN

TOURNÉE 2023-2024

→ LIMOGES - THÉÂTRE DE L'UNION - CDN DU LIMOUSIN · DU 10 AU 14 OCTOBRE 2023

→ PONTAULT-COMBAULT - LES PASSERELLES · LE 19 JANVIER 2024

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2024-2025

JE CRÉE ET JE VOUS DIS POURQUOI

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE :

Auréli Van Den Daele

CONCEPTION TECHNIQUE ET SONORE :

Grégoire Durrande et Nourel Boucher

DISPOSITIF SCÉNIQUE, LUMIÈRE ET COSTUMES :

Les Ateliers de l'Union et Claire Gaudriot

COMMANDE À 11 AUTRICES FRANCOPHONES :

- Bibatanko (RDC),
- Gaëlle Bien-Aimé (Haïti),
- Alison Cosson (France),
- Marie Darah (Belgique)
- Daniely Francisque (France-Martinique),
- Maud Galet-Lalande (France),
- Halima Hamdane (France-Maroc),
- Nathalie Hounvo Yekpe (Bénin),
- Hala Moughanie (Liban),
- Emmelyne Octavie (France-Guyane),
- Johanne Parent (Canada)

AVEC : Sumaya Al Attia, Claire Gaudriot
Isabelle Girard, Léa Miguel, Marie Quiquempois,
Diane Villanueva et la présence de dix
amateurices limougeaude

+ 15 ans

Durée 1h50 avec les déambulations

UNE PREMIÈRE VERSION A ÉTÉ CRÉÉE LES 24 ET 25 SEPT.
2022 AU THÉÂTRE DE L'UNION EN COOPÉRATION AVEC
LES FRANCOPHONIES - DES ÉCRITURES À LA SCÈNE
DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES ZÉBRURES D'AUTOMNE

PRODUCTION THÉÂTRE DE L'UNION - CDN DU LIMOUSIN |
LES FRANCOPHONIES - DES ÉCRITURES À LA SCÈNE

TOURNÉE 2023-2024

→ LIMOGES - THÉÂTRE DE L'UNION - CDN DU LIMOUSIN
DU 10 AU 14 OCTOBRE 2023

→ PONTAULT-COMBAULT - LES PASSERELLES
LE 19 JANVIER 2024

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2024-2025

PRODUCTION UNION

SPECTACLE IN SITU,
EN DÉAMBULATION
POUR L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR

RÉALISATION COSTUMES ET
DÉCORS - ATELIERS DE L'UNION



CARTOGRAPHIE AU FÉMININ DU DÉSIR CRÉATEUR.

« Poussez la porte des chambres et pour que cela ait lieu, des voix vont vous accompagner. Ce sont celles de personnages fictives et fictionnelles.

Toute ressemblance avec des personnages existants serait purement fortuite.

Et comme dit Virginia Woolf « je » n'est qu'un être commode qui désigne un être dépourvu de toute réalité. Des mensonges jailliront de ma bouche, auxquels il se peut qu'un atome de vérité soit mêlé. C'est à vous de découvrir la vérité et de décider s'il vaut la peine d'en conserver quelque parcelle. »

Elles vous conduiront dans des espaces domestiqués ou des espaces de création, et toutes ces chambres se trouvent dans les coins et dans les recoins du théâtre, lieu de la création et de la transposition. Suivez le chemin que l'on vous propose pour arriver ou revenir. »

LE PRINCIPE :

- **Trois groupes de spectateurs et spectatrices** de 30 personnes sous casque déambulent dans l'espace qui nous est donné à investir. Trois parcours simultanés sont proposés.
- **Sept créateurices** qui viennent de différents endroits géographiques, se glissent dans les textes de dix autrices du monde francophone. Il et elles nous emmènent dans des chambres à soi.
- La proposition est déambulatoire : elle permet de se déplacer dans tous les lieux du théâtre pour inventer un **nouvel espace de représentation** et un nouveau rapport au public.

Certaines scènes sont jouées dans les salles de spectacles (type boîte noire), mais également dans des couloirs, des quais de déchargement, une cabine de photomaton, un parking attendant...

- L'aspect insitu de la création vient soulever un **nouveau rapport au public**, où les spectateurs et spectatrices sont guidé·e·s et libres de leurs mouvements à la fois... pour redessiner un espace existant en relevant des perspectives où des espaces sonores questionnent nos pratiques scénographiques.

NOTE D'INTENTION

AURÉLIE
VAN DEN DAELE

L'idée de *Je crée et je vous dis pourquoi* est celle d'un manifeste.

En janvier 2021, je rencontre Hassane Kassi Kouyaté, le directeur des Francophonies - Des écritures à la scène, qui regrette de ne pas voir assez de femmes metteuses en scène au sein du festival. Il m'explique, que sur le continent africain, pour que les femmes soient artistes, elles doivent divorcer.

Il me propose alors de réaliser une commande qui répondrait à la question : Je crée et je vous dis pourquoi, en explorant ces axes : Comment raconter aujourd'hui le désir créateur des autrices ? Les questions du lieu de vie, de l'identité et du genre, de la société dans laquelle l'autrice vit et travaille jouent-elles un rôle dans l'émergence de l'écriture et la nécessité d'écrire ?

Onze autrices du monde francophone vont y répondre : Bibatanko (Bibiche Tankama N'Sei) (RDC), Gaëlle Bien-Aimé (Haïti), Alison Cosson (France) Marie Darah (Belgique), Daniely

Francisque (France-Martinique), Maud Galet-Lalande (France), Halima Hamdane (France-Maroc), Nathalie Hounvo Yekpe (Bénin), Hala Moughanie (Liban), Emmelyne Octavie (France-Guyane) et Johanne Parent (Canada).

Moi-même, je ne sais pas toujours pourquoi je crée. En tant que vivante, en tant que femme, en tant que metteuse en scène. C'est une intuition, une sensation, mais ce n'est pas toujours descriptible.

J'imagine alors que je mettrai ces textes en scène, comme une grande fête de la sororité, une relation à distance, en musique et en jeu, comme si nos corps ici prenaient le relais d'autres voix ailleurs.

Mais quand je reçois les textes, je ressens un véritable choc. Aucune des dix autrices à qui nous commandons ces textes ne peut contourner la difficulté qu'est l'acte de création. Des mots reviennent : nuits, cris, plume, crainte, lave, muselière... Des textes comme des lames de couteaux, et comme des blessures à réparer.

Ces textes appellent une forme performative, intuitive et intime.

Ces textes appellent de la consolation.

Il faut les faire entendre comme au creux de l'oreille, comme des paroles intérieures.

En parallèle, me revient en tête *Une chambre à soi* de Virginia Woolf. Parce que cet ouvrage de 1929 parle déjà du désir créateur. Dans cet ouvrage, Virginia Woolf démontre, sous la forme d'une conférence que pour qu'une femme puisse créer, il faut qu'elle ait 500 livres de rente et une chambre à elle, pour ne pas être dérangée par les obligations familiales.

Or, depuis quelques spectacles, je souhaite pousser les frontières, rendre les espaces plus poreux, avec la volonté aiguë de travailler un *aller-vers* une autre forme de relation « aux vivants ».

Je choisis donc sept créateurices : un créateur son et musicien, une chanteuse et comédienne, quatre actrices et une illustratrice. Il et Elles viennent de différents endroits

géographiques, il et elles n'ont pas été formées de la même façon, n'ont pas le même âge et pas le même rapport à l'acte créateur. Pour certain.e.s, c'est évident, d'autres en sont encore très empêché.e.s.

Ensemble, nous creusons des espaces pour entendre : des bulles où le public n'est ni voyeur, ni seulement public et qui symbolisent les ailleurs de ces femmes qui vivent soient enfermées soient très à l'intérieur, confinées en elles-mêmes. Le public doit être peu nombreux, pour recevoir et entendre.

Le manifeste repose sur le principe de déambuler dans des chambres à soi.

Ensemble, nous poussons la porte de chambres où les interprètes sont déjà là pour nous raconter une histoire. Elles tissent avec nous un rapport complice et tendre pour nous raconter l'indicible. Ces chambres sont multiples et elles se situent dans ou hors du théâtre. Chacune de ces chambres a une caractéristique forte : elle représente un intérieur confiné ou un ailleurs, elles sont meublées et réalistes, ou abstraites et conceptuelles. Des fenêtres s'ouvrent de lieu en lieu, comme des perspectives vers d'autres mondes.

Une chambre est consacrée à la dessinatrice. Elle se trouve dans l'atelier de confection du théâtre de l'Union lors de la création.

Comme un écho à nos impossibilités.

Les spectateurs et spectatrices font partie intégrante de ces scénographies puisqu'à chaque fois nous les considérons dans l'espace qui leur est donné à découvrir.

Chaque groupe a un parcours avec une narration à lui selon par quel point il commence. Chaque groupe se retrouve dans un lieu pour un final commun qui nous ramène dans notre lieu de départ, comme au début de l'expérience. Pour chaque groupe, nous jouons sur le sens de circulation, les intérieurs / extérieurs, les distances, les perspectives et les incursions dans les parcours les unes des autres.

Il y a des correspondances entre les cellules, les espaces : des plumes qui se lancent, des moments qui s'aperçoivent quand on est dans un parcours pour se retrouver dans un autre, des sons qu'on envoie d'espaces en espaces. Il y a des illustrations géantes de la dessinatrice qui peuplent les murs et les sols que le public foule.

Pour orienter les spectateurs et spectatrices, j'avais envie, comme souvent dans les dispositifs immersifs qu'une voix et un univers sonore nous guident.

La voix c'est celle d'une chanteuse et comédienne, Diane Villanueva.

Cette voix c'est celle de la première adresse à toutes et tous en direct. C'est celle qui va nous indiquer de mettre nos casques et de circuler dans les espaces et les mondes. Il y a de la douceur et de la consolation envers les interprètes comme envers nous. C'est sa voix qui nous guide dans les arcanes de cette maison de poupée et parfois on la voit sur le parcours, comme une réminiscence du commencement.

Le casque nous permet une intimité d'écoute, un lien unique entre le public et les interprètes.

La matière sonore que nous entendons c'est celle des textes joués en direct, celle d'une composition musicale, mais aussi celle de voix que nous avons collectées autour d'un questionnaire sur le désir.

Et ainsi nous composons, le temps d'une soirée la communauté, le monde qui regarde en face les difficultés et les empêchements de la création.

Aurélie Van Den Daele • Novembre 2022

EXTRAITS

« J'écris parce que je me tais.

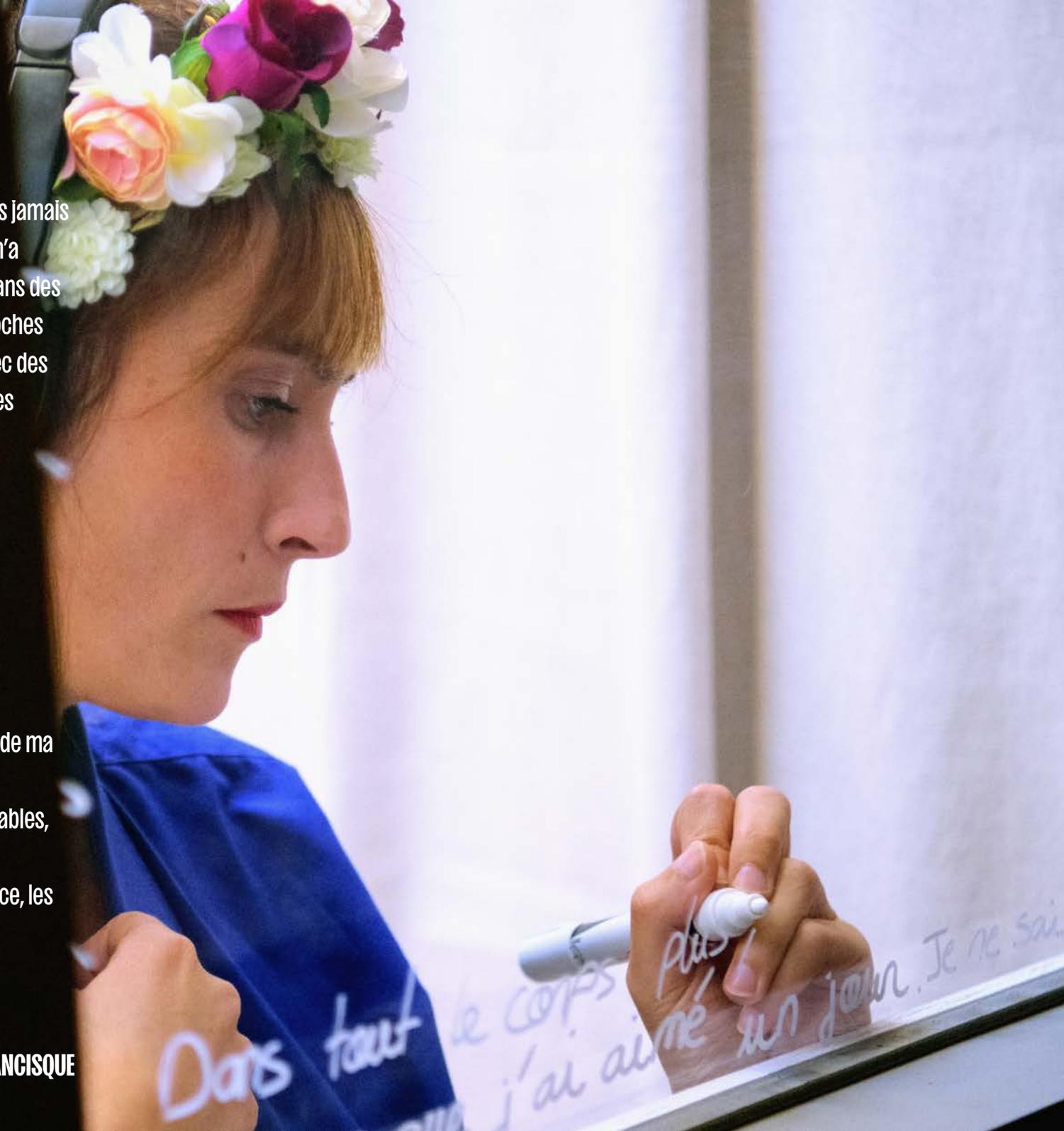
Depuis que dans l'enfance on m'a appris à la boucler sans jamais qu'on me l'ordonne tout à fait clairement, depuis qu'on m'a appris à tenir ma langue, à la plier en petits morceaux dans des petits mouchoirs de papier enfoncés dans des petites poches de silence, depuis que j'ai appris à planter ma langue avec des épines de paroles non-dites, paroles interdites proscrites paroles maudites

Tout cela depuis longtemps.

J'ai appris à craindre mes propres mots
Ouais, mes mots j'ai appris à m'en méfier
Appris à les étrangler, les ravalier, les noyer
Appris à les censurer, à me les interdire à moi-même
Surtout ceux malencontreux qui pourraient s'échapper de ma bouche comme des bombes
et défoncer les silences cathédrales, les silences implacables, secrets insondables qui couvent l'horreur et le déshonneur, les silences pestilence, les secrets menteurs

Mais ça n'a pas toujours été le cas.»

Une lave sous muselière • DANIELY FRANCISQUE



EXTRAITS



« Moi, enfant j'avais la colère, rien d'autre. C'était l'état de mon esprit, je suis née d'un ventre en ébullition. Normal si mon premier cri était de flamme comme un petit dragon qui crache maladroitement du feu. Deux jours après ma naissance, j'avais déjà deux incisives et quatre canines et je semais la panique dans l'esprit de tous les habitants de mon village. Ils m'appelaient tous enfant sorcier. Un bébé de cette nature, ne plaisait pas, on ne jouait pas avec, on ne s'en approchait pas. On le jetait dans la rivière pour qu'il aille rejoindre au fond, Tohôssou le Dieu des monstres et ses anges, les crocodiles. Personne n'avait osé me faire cette cérémonie, ils avaient tous peur de mon père, peur de son fusil. Quant à lui, il disait :

- C'est un enfant de la colère, laissons-la dévorer la vie à pleines dents.

En grandissant, j'ai plusieurs fois surpris mon père me contempler en chuchotant :

- Elle me ressemble beaucoup trop, elle aurait dû être un garçon. Si j'avais une idée de comment faire pour aller dans la maison de Dieu, j'irais lui demander des comptes à celui-là. Comment a-t-il pu me donner un enfant à mon image en omettant les testicules ? Elle a ma rage, mon charme, ma bravoure mais pourquoi rien entre les jambes.»

Enfant de la colère • NATHALIE HOUNVO YEKPE

EXTRAITS



« Le lieu d'où tu écris n'est pas un lieu géographique. Il n'est situé nulle part sur la géographie du monde. Le lieu où tout prend racine est en toi. Tu le nourris et le nettoie régulièrement, mais il garde le terreau d'origine. Les graines que tu fais pousser s'épanouissent grâce aux rencontres, aux émotions que tu éprouves ou réprouves. »

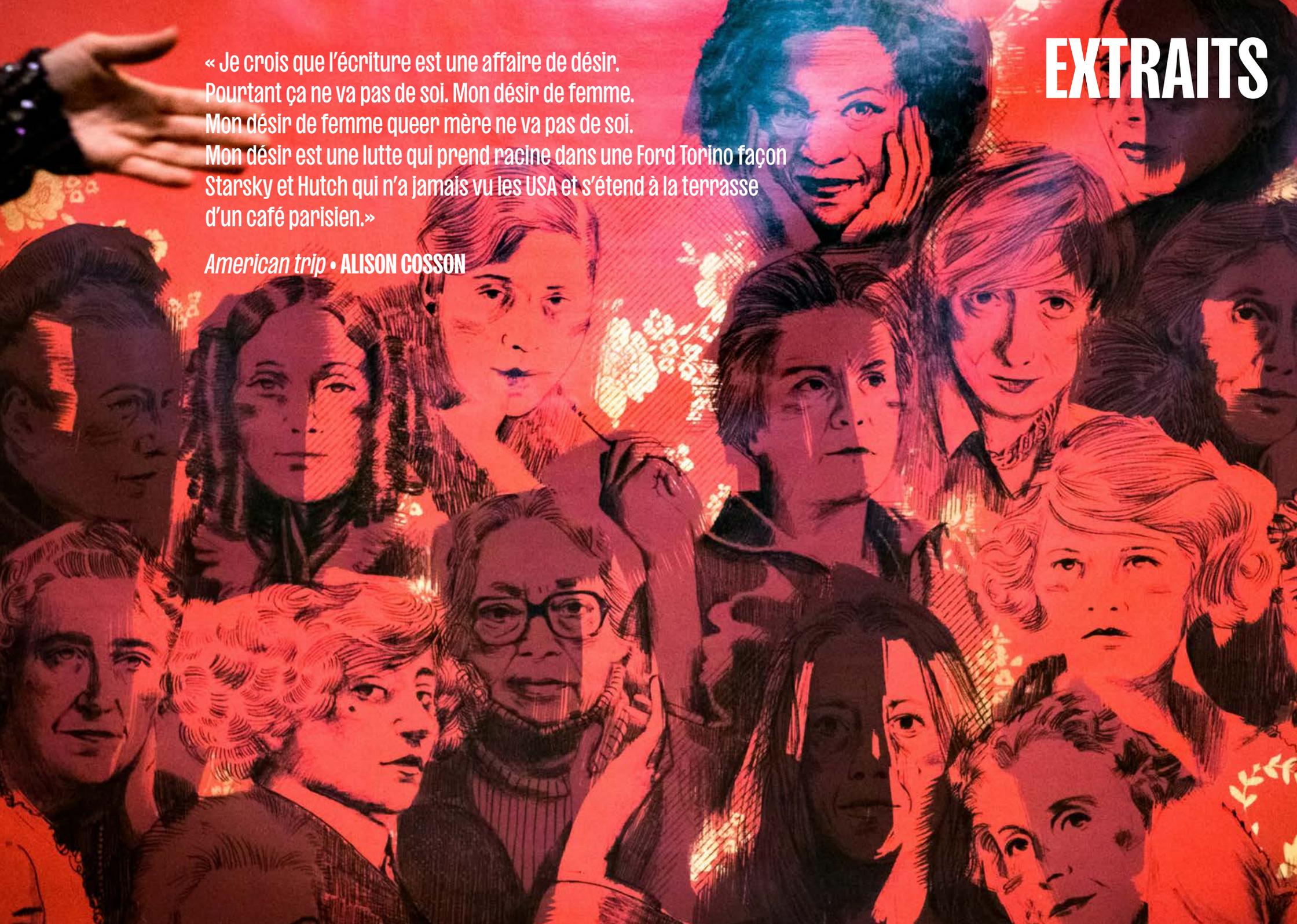
HALIMA HAMDANE

EXTRAITS

« Créer, pour donner du sens à ce qui ne peut en avoir.
Créer, parce que seul-e toi et moi, sommes les témoins
priviliégié-e-s d'une facette de la réalité.
Créer, pour que cela compte, que cela s'entende, que cela se
dise, se distingue, s'écarte de
la norme ou y revienne.
Pour que cela soit gravé quelque part dans le regard d'un coeur
ou l'oreille d'une âme.
Que cela reste un peu dans l'air et disparaisse, prière aux
desseins de l'univers.
Créer.
Opposer ce qui arrive à ce dont tu rêves.
Croiser des mondes.
Semer des graines pour ce que tu aspirés à pousser
Inspire à souffler. Créer.»

MARIE DARAH

EXTRAITS



« Je crois que l'écriture est une affaire de désir.
Pourtant ça ne va pas de soi. Mon désir de femme.
Mon désir de femme queer mère ne va pas de soi.
Mon désir est une lutte qui prend racine dans une Ford Torino façon
Starsky et Hutch qui n'a jamais vu les USA et s'étend à la terrasse
d'un café parisien. »

American trip • ALISON COSSON

EXTRAITS

« La maison trop grande regorge de coins sombres qui deviennent des gouffres lorsque la nuit est tombée.

Et les assiettes trempent dans l'eau sale. Des abandons de miettes gisent sur le tapis. Les restes du repas jonchent la table basse du salon, face au téléviseur éteint. On y a dîné ce soir avec l'enfant pour éviter de parler. Lorsque l'on a entendu parler des violences policières, on a dit :

– Tu veux des pommes de terre ?

Lorsque le présentateur a annoncé que les expulsions par avion des personnes déboutées

du droit d'asile (il a dit « migrants clandestins») coûtaient cher aux citoyens (il a dit « consommateurs »), on a lancé :

– Ne t'essuie pas les doigts sur le canapé. Quand le chiffre « 37 » a été prononcé à propos du nombre de féminicides qui ont eu lieu depuis le 1^{er} janvier dernier, on a gueulé sur le petit qui trie ses légumes et les laisse sur le bord de son assiette.

On l'a serré fort avant d'éteindre la lumière de sa chambre. »

Terre ville • MAUD GALET LALANDE

LES AUTRICES

BIBATANKO s'engage dans l'écriture, après des études supérieures en électronique industrielle en 2005. Elle évolue et nourrit sa passion pour l'art à travers un collectif d'écrivains et de libres penseurs, le Libr'écriture, qu'elle coordonne. *Les Mangeurs de cuivre* est son premier texte dramatique. Il a été sélectionné pour le Prix RFI Théâtre 2022.

Bibliographie : • *Éveil, poésie*, Eta, 2019 / • *Contes et fables pour enfants*, publication collective, Collectif Yack, 2019



GAËLLE BIEN-AIMÉ est journaliste, comédienne, humoriste, professeure de corps et de voix à Acte, école de formation d'acteur·rice·s et d'animateur·rice·s. Elle est également artiste et membre de l'organisation féministe Nègès Mawon. Elle fonde la troupe Corps et âme qui, en octobre 2014, a fêté ses dix années d'existence.

Bibliographie : • *Talon aiguille Talon d'Achille*, inédit, 2015 / • *#JeSuisGaëlle*, 2017 (stand-up) / • *Que ton règne vienne*, inédit, 2019 / • *Tranzit*, in Nouvelles dramaturgies d'Haïti, Port-au-Prince, Éditions Chimén, 2020



ALISON COSSON est une autrice-dramaturge formée à l'ENSATT. Elle travaille principalement en écriture de plateau sur des formes pluridisciplinaires et sur des commandes de pièces en collaboration avec des metteuses en scène, toujours dans une volonté d'approfondir avec onirisme des questionnements liés au corps social et sa dimension politique. Elle est membre de la compagnie Disorders, dirigée par Mara Bijeljac qui monte sa pièce *Colère [Tentative de réconciliation pour l'avenir]* en 2023. Elle a participé à plusieurs festivals d'écriture contemporaine, La Mousson d'hiver, le Festival Ado, En Acte(s) et le Jamais lu à Montréal.

Bibliographie :

• Éditions En Acte(s) : *Mets tes mains sur la table* (2014), *Nuit Béton* (2017) et *MONA* (2019)
• L'Avant-scène Théâtre : *Le Crépuscule des Singes* (2022)

LES AUTRICES



MARIE DARAH est un-e artiste pluridisciplinaire, non-binaire, engagé-e, né-e à Charleroi. Le théâtre, l'écriture, le chant, le slam, la musique et la danse sont ses paysages. C'est en questionnant les notions d'équité et d'ouverture d'esprit, qu'iel trouve un semblant d'équilibre pour réussir à avancer et inventer son chemin.

Championne de slam en Belgique et en Europe, iel représentera la Belgique aux Championnats mondiaux en septembre 2022.

Bibliographie : • *Sous le noir du tarmac*, Maelstrom, juin 2022 | *Depuis que tu n'as pas tiré*, Maelstrom, 2020



DANIELY FRANCISQUE est comédienne, dramaturge et metteuse en scène, décorée de la Médaille de l'égalité pour son engagement artistique sur la question des violences faites aux femmes, Daniely Francisque, prépare la création de *Matrices*, en compagnonnage avec Joël Pommerat, texte sélectionné pour le Prix SACD de la dramaturgie francophone. Elle coécrit également *Salvaje* avec l'artiste uruguayenne Lucia Trentini qui sera créée en 2023.

Œuvres éditées : *Cyclones*, Lansman Éditeur, juin 2020

Tapuscrits : • *Ladjablès*, Femme sauvage, 2017 | • *Entends-tu ce que je dis ?* | *Kouté mwèn ti tak*, 2020 | • *Matrices*, 2021



MAUD GALET-LALANDE est directrice artistique de la compagnie Les Heures Paniques, elle est également auteure, metteuse en scène et comédienne.

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Michel Dydin, Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot. Elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est également l'auteure : *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien ?* (2012), *16 m2* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018) et *La Tablée* coécrit avec Ahmed Amine ben Saad, créé en septembre 2020 aux Zébrures d'automne.

LES AUTRICES



HALIMA HAMDANE est une écrivaine et conteuse. Après des études de lettres et une carrière dans l'enseignement au poste de professeur de français au collège puis au lycée au Maroc, elle s'installe en France en 1986 et sera chargée de cours de méthodologie à la faculté d'Evry-Val-d'Essonne. Sa rencontre avec le conteur Henri Gougaud va la réconcilier à la fois avec le conte et sa langue maternelle. Elle raconte en arabe et en français en puisant dans la littérature orale marocaine la majorité des histoires.

Bibliographie : • *Mahboul le sage et autres contes marocains*, Didier Jeunesse, 2013 • *Le chaos de la liberté*, Le grand souffle, 2006 • *Laissez-moi parler !*, Le grand souffle, 2006



NATHALIE HOUNVO YEKPE est comédienne, metteuse en scène et autrice, formée à l'École internationale de théâtre du Bénin, créée par Alougbine Dine. Elle est également titulaire d'une maîtrise en aménagement du territoire (Université d'Abomey-Calavi). Son texte *Course au noces* a été lu cet été à Avignon dans le cadre du cycle de lecture « Ça va, ça va le monde ».

Bibliographie : • *L'Indigo !*, Nouvelle, 2008 / • *La pause*, Théâtre, 2009 / • *Resto faits divers*, série-télé réalisée à Parakou/ Bénin : 2011-2012 / • *Tel père, telle P*, Théâtre, 2014 / • *Trop de diables sous leurs jupes*, Théâtre, co-écrit par Michel Beretti, Editions Plurielles, 2016 / • *WhatsApp ?*, One man show, 2017 / • *Le choix*, Long métrage, 2018 / • *Immigré clandestin à Douala*, one man show, 2018 / • *Sèssègnon National*, one man show, 2019 / • *Shameless*, Théâtre, 2020 / • *Course aux noces*, Théâtre, 2022



HALA MOUGHANIE vit au Liban. Elle est écrivaine et consultante dans le domaine de la coopération internationale. Ses textes veulent décortiquer les modes d'être au monde en questionnant la notion d'identité et la manière dont elle s'articule par rapport à la relation aux autres, aux territoires habités ou imaginés et à l'histoire. Son premier texte de théâtre, *Tais-toi et creuse*, a été primé par ARTCENA et est lauréat du prix RFI Théâtre 2015 et du Cross-Channel Theater 2017. *La mer est ma nation* est sa deuxième pièce de théâtre, mise en scène par Imad Assaf aux Zébrures d'automne 2021. Son dernier texte, *Memento Mori* (2019) a été mis en lecture à Théâtre Ouvert ainsi qu'au Festival d'Avignon 2019 dans le cadre du festival « Ça va, ça va le monde » de RFI.

LES AUTRICES



EMMELYNE OCTAVIE est une artiste guyanaise inclassable. Elle manie la plume, les mots et le corps. Autrice de poésie, de théâtre, de fictions, de chroniques, de chansons, elle est également interprète poétique et dramatique. Son texte *À Contre-courant, nos larmes* est sélectionné pour le Prix SACD de la dramaturgie francophone 2022.

Bibliographie : • *Par accident le jour où maman n'est pas morte*, Inclassable, 2020 | • *Comme un clou dans le cœur*, 2018 | • *Que ne sombre ma jeunesse... !*, JePublie, 2014 | • *Sourire aux lèvres et larmes aux yeux*, JePublie, 2007 | • *Masque noir sur face blanche*, JePublie, 2006

Autrice de la série de podcasts : Exils Poétiques



JOHANNE PARENT habite le nord du Nouveau-Brunswick (Canada). Elle a fait des études littéraires à l'Université de Moncton. Autodidacte, elle écrit pour le théâtre depuis 2001. En 2018, elle est invitée par l'Association des théâtres francophones du Canada à participer à une résidence d'écriture à Banff où elle créera les bases d'*Ornithorynques*. Membre du groupe *Élargir les horizons artistiques*, composé d'une dizaine de créateurs de la francophonie canadienne, l'autrice acadienne a vu le fruit du travail de groupe présenté dans le cadre des *Zones théâtrales* à Ottawa en septembre 2019.

Bibliographie : • *Ornithorynques*, coll. Revue La Récolte 2022

AURÉLIE VAN DEN DAELE

Après une formation de comédienne Aurélie Van Den Daele décide de suivre son désir d'exclusivement mettre en scène. En 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir une pratique acquise lors d'assistantats de spectacles, avec Antoine Caubet, François Rancillac, Quentin Defalt. Elle fonde le DDG (Deug Doen Group) qui rassemble des forces vives de la création.

Avec le DDG, elle cherche à penser un modèle de création éthique et politique, en lien avec le vivant et les profondes mutations qui agissent.



Elle développe un théâtre politique de fiction, qui tisse des liens entre petite et grande histoire. Elle entreprend d'intégrer des outils technologiques dans ses créations et de développer la dichotomie sens/image, verbe/ sensation.

Artiste associée durant 5 ans au Théâtre d'Aquarium-Cartoucherie de Vincennes elle présente en 2016 *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare, et *Pluie d'été* de Marguerite Duras, trois spectacles qu'elle a créés lors de ses associations d'artiste au Théâtre de l'Aquarium-Cartoucherie de Vincennes, à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt,

et à la Faïencerie de Creil. Elle y a également développé de nombreuses actions artistiques avec différents types de publics : scolaires, écoles supérieures d'art dramatique, amateurs, publics empêchés...

Elle a ensuite été artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, et au Tnba, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Sa prochaine création « 1200 TOURS - comédie naïve et militante » - de Sidney Ali Mehelleb, est une saga sur la presse, le rap et la sororité et sera créée en Mars 2024 au Théâtre de l'Union.

**EN 2021, ELLE EST
NOMMÉE DIRECTRICE
DU THÉÂTRE DE
L'UNION, CDN DU
LIMOUSIN ET DE
L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE THÉÂTRE DE
L'UNION, POUR
Y DÉVELOPPER
UN PROJET SUR
LE VIVANT ET
LES ÉCRITURES
CONTEMPORAINES.**

GRÉGOIRE DURRAND

CONCEPTION
TECHNIQUE
ET
SONORE



Suite à une formation scientifique, musicale et sonore (classe préparatoire publique ciné-sup à Nantes, école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon), il crée les bandes sons de différents spectacles de théâtre, de musique et de danse. Il est membre de INVIVO qui propose des formes hybrides entre théâtre et arts numériques (*Parfois je rêve que je vois, Blackout, 24/7, Les Aveugles*, etc). Il travaille avec Aurélie Van Den Daele dans le domaine du théâtre contemporain (*Angels In America, Métamorphoses, Absence de Guerre, Glovie, Soldat.e Inconnu.e, Je crée et je vous dit pourquoi*, etc). Il conçoit et construit des installations autour de la médiation des musiques électroniques, avec le collectif KOGUMI (*La Kobox, La Frite*, etc.) mais aussi d'autres dispositifs interactifs sur mesure (*Monodisco* de Philippe Ménard, *Je suis un pur produit de ce siècle* de Lisandre Cassaza). Pour la danse, il crée les bandes son des spectacles *Folia* de Mourad Merzouki et *Khaos* de la chorégraphe Sarah Adjou. Il travaille aussi sur des projets personnels musicaux et numériques (*Charliebeatbox, Mix'cuisine, The Kittens*) où s'ouvrent des espaces de recherche appropriés. Il participe au fonctionnement et aux créations de INVIVO, et poursuit aujourd'hui son travail de créateur sonore et compositeur dans différents projets personnels et collaborations artistiques.

LES INTERPRÈTES

SUMAYA AL ATTIA Comédienne franco-jordanienne formée par le comédien et dramaturge irakien Saad Abbas et l'artiste anglaise Jane-Ann Heffernan en Jordanie, elle obtient un Master 2 mention Études Théâtrales en 2012 à l'Université Paris III, La Sorbonne Nouvelle. Au théâtre, elle joue sous la direction de Mehdi Dehbi, Radouan Leflahi et avec le collectif INVIVO. En 2021, elle joue dans *Soldat.e Inconnu.e* de Sidney Ali Mehelleb mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Elle travaille actuellement à l'écriture et à la conception de sa future création *.REKORD*, une fiction qui s'inspire du parcours d'exil de sa grand-mère paternelle et de son père qui ont quitté la France en 1967 pour rejoindre l'Irak en voiture, dans une Opel Rekord.



ISABELLE GIRARD Juriste de formation, elle découvre d'abord l'improvisation théâtrale à 35 ans, au hasard d'une soirée en entreprise. Le coup de foudre est immédiat. Elle n'a plus jamais cessé de se former et de jouer par la suite, jusqu'à démissionner de son emploi. Elle se forme notamment auprès de François Rancillac, Antoine Caubet, Assane Timbo et Aurélie Van Den Daele au théâtre de l'Aquarium, ainsi qu'au mime corporel auprès de Luis Torreao et la compagnie Mangano-Massip. Au théâtre, elle joue actuellement dans *L'Aventure invisible* de Marcus Lindeen et Marianne Ségol-Samoy. Enfin, elle performe régulièrement pour le collectif (La) Horde - Ballet National de Marseille.



LÉA MIGUEL

Comédienne, elle est formée à l'École Supérieure de théâtre de l'Union sous la direction pédagogique d'Anton Kouznetsov.

Au théâtre, Léa Miguel a travaillé sous la direction de Nicolas Bigards, Simon Mauclair, Philippe Labonne, Lucie Gougat et Jean-Louis Baille, Sylvain Creuzevault.

De 2012 à 2017, elle est Geneviève, rôle récurrent dans la série *Un village Français* dans laquelle elle tourne sous la direction de Jean-Marc Brondolo, Patrice Martineau et Jean-Philippe Amar.

Au cinéma, elle a joué dans plusieurs longs métrages *Au désert* réalisé par Antoine Fumat, *Magnalina* réalisé par Natalia Taradina, *Vaurien* réalisé par Peter Dourountzis et *Cinq hectares* réalisé par Emilie Deleuze.

Léa Miguel est co-fondatrice et membre du collectif Zavtra.

LES INTERPRÈTES

MARIE QUIQUEMPOIS Comédienne formée en Martinique par le dramaturge et metteur en scène cubain Yoshvani Medina, elle fonde la compagnie Théâtre Corps Beaux avec le scénographe Ludwin Lopes Labrador et le danseur et metteur en scène Ricardo Miranda. De retour à Paris, elle s'investit dans les projets du Deug Doen Group dirigés par Aurélie Van den Daele et travaille également sous la direction de Quentin Defalt, Grégory Fernandes et Aurore Erguy. En 2022, elle rejoint le groupe Vertigo avec *L'Affaire Anaïs Gourvais* de Berangère Notta et Gaëlle Hérault, mis en scène par Guillaume Doucet ainsi que la Compagnie du Théâtre de la Tête Noire pour la création de *Partout le feu* d'Hélène Laurain sous la direction de Patrice Douchet. À l'écran, elle a tourné avec Benoit Cohen (*Nos enfants chéris*), Guy Deslauriers (*Aliker*), Nicolas Montanari (*Tel qu'en lui-même l'éternité le laisse*).



DIANE VILLANUEVA est chanteuse, musicienne et performeuse. Elle démarre sa formation au Conservatoire en danse classique et au chœur Nadia Boulanger, puis elle intègre la maîtrise du GNR de Paris, et complète son parcours au Centre des Arts Vivants. En 2004, elle intègre la compagnie Hip Tap Project avec laquelle elle participe à plusieurs créations. En parallèle, Diane travaille avec de nombreux artistes, comme la chanteuse Camille et son bras droit Majiker, Koto Brawa, Zaza Fournier. En 2017 elle fonde son groupe de chanson française- techno : ÜGHETT. Le ton est donné : un écrin cabaret aux accents Montmartrois, avec gouaille et excentricité.



✦ CRÉATION ARTS VISUELS

CLAIRE GAUDRIOT Diplômées de l'École Nationale d'Arts Décoratifs de Limoges et des Beaux-Arts de Rennes, les mains de Claire Gaudriot ne cessent d'explorer des univers différents et d'expérimenter de nouveaux supports. De la littérature jeunesse aux affiches de théâtre en passant par les étiquettes de bière, l'artiste y déploie son talent à multiple facettes. Son bestiaire, unique, où les perruches à perruques côtoient les chiens à clope, offre mille images facétieuses à ses inspirations. Puisant sa liberté créatrice dans celle des femmes qui l'ont précédées, l'illustratrice leur rend hommage à travers des portraits singuliers et fascinants. Ainsi Calamity Jane, Christine de Pizan ou Ada Lovelace prêtent leurs traits à son imagination fertile. Sa Collec de mamies est aussi l'occasion de saluer ces grands-mères «reines du sourcil levé», comme l'écrivait Virginia Woolf. De quoi titiller les souvenirs et botter les fesses aux clichés.

REVUE DE PRESSE

EXTRAITS

« Une même rage décrire
Toutes, cependant, s'accordent sur le caractère vital de la création. Si les femmes furent sommées de se taire, de sourire et de ne jamais « ouvrir leur bouche », la création est désormais un cri de rage, une résistance face au silence trop longtemps imposé. Et, soudain, les fenêtres des appartements s'ouvrent sur un ailleurs convoité et les rideaux tombent, qui séparaient le public de l'artiste. Cette communion nouvelle entre autrices et spectatrices se fait autour des mots : tous les textes dits et lus font montre d'un même souci de renouveler la langue, d'accorder aux organes féminins le même pouvoir évocatoire qu'aux attributs masculins. Avec ce nouveau langagier, toutes les femmes auront droit à cet hommage artistique, car toutes, depuis toujours, ont dû se battre contre l'adversité. Toutes badass. »

Julia Wahl, Toute la culture

Toute
La Culture.

« Pourquoi écrivez-vous ? » Maintes variations et nuances dans les textes ont répondu à cette question avec poésie, finesse, émotion et force. Les comédiennes portaient ces propos de manière admirable, emmenant le public à leur suite dans tous les coins et recoins du théâtre. Ici un olivier planté, là des cocottes en papier colorées et essaimées, ailleurs de fins voilages noirs translucides... De délicates trouvailles scénographiques transformaient les espaces. Tous, y compris les plus improbables, se sont mués en lieu d'une subtile théâtralité dans ce qu'elle a de plus de sacré. Musique, chant, créations graphiques, beauté des costumes favorisaient aussi la grâce de ce voyage dans les mots des autrices.

Muriel Mingau, Le Populaire du Centre

LE POPULAIRE
DU CENTRE

Crédits photographiques : Je crée et je vous dis pourquoi
© Thierry Laporte / page 9 Bibiche, Emmelyne Octavie ,
Nathalie Hounvo-Yekpe, Hala Moughanie © Christophe
Péan / Gaëlle Bien-Aimé © Max Tanguy Balance / page 11
Aurélie Van Den Daele © Marjolaine Moulin

GABRIELLE DUPAS

DIFFUSION@THEATRE-UNION.FR

06 88 46 74 68

ÉLIA GOSSE

ELIA.GOSSE@THEATRE-UNION.FR

THÉÂTRE DE L'UNION

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN